

« Le Désir de Comprendre »

*Un atout précieux dans le travail avec les bébés, les enfants, les adolescents, les familles*

Un hommage à Martha Harris pour son Enseignement

*Introduction d'Odile Gavériaux*

Bonjour à tous,

*Depuis 29 ans maintenant, chaque année*, nous avons à cœur de proposer à l'intention des professionnels de l'enfance – qu'ils exercent dans le domaine du soin, du social ou de l'enseignement, un espace d'échanges sur notre travail avec enfants et familles ; un espace au cœur duquel une réflexion se partage, prend place, se développe.

Cette année, ces 29<sup>èmes</sup> Journées sont singulières ; elles se déroulent dans un contexte inédit, puisque nous nous retrouvons – mais à l'écran... Et ici en France, comme en Angleterre, pour une deuxième fois confinés.

Depuis quelques mois, dans ce contexte de confinement, nous avons tous mis beaucoup d'énergie, de créativité, à maintenir les liens avec nos patients, avec les familles ; maintenir les liens au sein de nos centres de formations pour assurer la continuité de nos activités.

Preuve, s'il en était besoin, que si nous sommes confinés, notre pensée ne l'est pas !

Et si nous sommes là ce matin, c'est parce que nous tenons à maintenir une pensée vivante sur ce qui nous rassemble : l'attention et le soin aux enfants et aux familles.

« *L'hommage* » que nous faisons cette année à ce que Martha Harris nous a enseigné est particulièrement bienvenu, elle qui faisait montre de tant de créativité dans les situations les plus complexes.

Sachons une nouvelle fois faire usage de notre créativité pour faire de ces deux journées de travail, un moment, certes différent de nos rencontres habituelles, mais qui en garde les mêmes constantes : écouter avec attention les matériels qui seront proposés, laisser nos idées émerger, notre pensée prendre forme, avant de nous nourrir d'échanges et de discussions. Sachons développer et maintenir entre nous une « réflexion en mouvement », je veux dire, une réflexion qui soit toujours source d'ouverture et de développements nouveaux.

Avant de poursuivre, je vais présenter *nos Intervenants*

*Gianna Williams, Hélène et Alex Dubinsky, Simonetta Adamo*

Tous les quatre vous êtes Psychothérapeutes d'Enfants et d'Adolescents.

À la Tavistock Clinic, où vous-mêmes avez été formé, vous enseignez et – ou – dans des Cours Tavistock Modèle à l'étranger.

*Le Centre d'Études Martha Harris de Larmor* est l'un de ces Centres d'Études Tavistock Modèle – dont Gianna, Alex et Hélène, vous êtes des Membres Fondateurs.

Gianna, en 1990, tu as été à l'initiative de sa création et tu en es la présidente.

Alex, tu en es le directeur des Études,

Hélène, tu participes aux activités d'enseignement notamment dans le Cours Clinique.

Simonetta, il y a bientôt trois ans, nous t'avons invitée à te joindre à nous.

Depuis, tu participes et intervies avec intérêt dans nos activités. Je rappelle tes liens avec le Centre d'Études Martha Harris de Florence dans lequel tu intervies et que tu représentes ici ce matin avec Alba Greco parmi nous également.

Car le Centre d'Études Martha Harris de Larmor n'est pas un enfant unique... Il a une « fratrie » en Europe, en Italie en particulier où plusieurs Centres se sont développés. Et au-delà de l'Europe, comme en Amérique du Sud au Brésil par exemple. Et dans le développement de cette famille, Gianna tu as joué un rôle très significatif !

Martha Harris est une des personnalités qui ont profondément marqué la Tavistock Clinic, en ayant un rôle essentiel par ses apports en matière de développement de l'enfant, de développement du travail avec les bébés, les enfants, les adolescents, les familles et en matière de formations à l'intention des professionnels de l'Enfance.

Pourtant – si depuis près de 30 ans notre Centre d'Études porte le nom de Martha Harris, très peu ici savent vraiment qui elle était, quelle personnalité était la sienne ; très peu connaissent son immense influence sur notre rapport au travail, aux patients, sur notre façon de transmettre, d'enseigner.

Je vois au moins une raison à cela, celle que, lorsque nous travaillons, nous ne nous référons pas à ses idées en tant que telles, ou à une pensée théorique, intellectuelle. Nous prenons appui sur une expérience qu'elle n'a eu de cesse de nous transmettre. Elle nous a appris – lorsque nous sommes au cœur de notre travail, sur le terrain, avec enfants et familles –, à prendre conscience de l'importance de rester au plus près de ce que nous ressentons – de nos expériences émotionnelles –, et ce faisant, de progressivement laisser

se développer en nous une pensée qui nous est propre sur notre expérience vécue, plutôt que de nous raccrocher sans distance à des théories, fussent-elles éminentes...

Ce qu'elle transmettait se situait bien au-delà de sa personne.

Sa préoccupation constante était de parvenir à animer, en chacun de ceux qu'elle avait en formation, *le désir de comprendre*, de développer une aspiration à la compréhension plutôt qu'une aspiration à obtenir des résultats. En quelque sorte, la *quête du sens* que lui avait transmis à la Tavistock Clinic Esther Bick dans son enseignement lorsqu'elle se forma auprès d'elle en 1950 à la psychothérapie d'enfants.

« *Le Désir de Comprendre* », thème de nos Journées, qui caractérise tant Martha Harris, révèle une attitude de l'esprit qui – en soi – est déjà une ouverture à la réflexion, une attitude suggérant une pensée prédisposée à se mettre en mouvement.

Cette générosité de Martha Harris à encourager cette attitude de l'esprit, alliée à son amour pour les enfants, son amour pour la vie, sa dévotion à l'exploration du développement de la pensée à la lumière de la psychanalyse, l'ont amenée à mettre en place en 1960 à la Tavistock Clinic le Cours d'Observation, une formation qu'elle ouvrira à toutes les professions médico-sociales et au corps enseignant –, et dont je vais succinctement rappeler les trois volets :

Tout d'abord, la méthode de *l'observation du bébé* développée par Esther Bick et l'étude qu'elle permet, des interactions entre le bébé et ses figures d'attachement les plus proches, sont devenues le pivot de sa conception de la formation psychanalytique ; elle y a ajouté *l'observation de jeunes enfants* au moment de leur socialisation. Ces deux observations – bébé et jeune enfant – constituant le *volet observation*.

Elle a aussi rapidement été frappée par l'utilité de l'observation d'enfants faite par des professionnels dans un contexte non clinique ; je veux parler des observations faites lors de leurs expériences professionnelles sur le terrain.

Elle a mesuré combien ces professionnels, en partageant leurs observations, avaient à s'apporter mutuellement : elle a mesuré l'aide considérable apportée par de tels échanges : combien le fait de trouver des liens qui font sens et rendent compréhensible le comportement des enfants, peut libérer l'imagination et l'espoir du professionnel.

Cela la mener à instituer un séminaire qu'elle a appelé *work discussion* : « *la pratique en discussion* », deuxième volet du Cours.

Enfin pour que ces différentes expériences, d'observations, de mise en discussion de la pratique professionnelle, aient un cadre de référence théorique, elle a mis en place, avec Donald Meltzer, un séminaire théorique proposant une étude chronologique et phénoménologique des différents écrits cliniques de Freud et de Mélanie Klein.

Ces trois volets, observation, pratique en discussion, théorie, constituent le Cours d'Observation ouvert à tous les professionnels de l'enfance, et c'est aussi un parcours pré-clinique obligatoire pour ceux qui souhaitent se former plus spécifiquement à la psychothérapie d'enfants.

Ainsi, Martha Harris était convaincue que la *compréhension psychanalytique* n'était pas réservée au seul cabinet de consultation des psychothérapeutes et psychanalystes.

Elle avait la conviction qu'il était pertinent d'utiliser la *compréhension psychanalytique* dans toutes les situations où il est fondamental de comprendre les angoisses – et les conflits qui leur sont sous-jacents –, pour permettre à ces situations d'évoluer.

Une telle démarche ouvre la voie à l'étude détaillée, précise, du développement de l'enfant – à sa compréhension –, dans toutes ses relations : familiales, scolaires ou dans son environnement plus large.

C'est l'expérience que nous allons faire pendant ces deux jours : nous pencher sur des situations de travail avec des enfants, des adolescents, des familles qui se déroulent dans des cadres d'intervention très différents, ainsi :

- Ce matin, *Sarah Delapré*, psychomotricienne et *Claire Chane*, puéricultrice, en formation dans le Cours d'Observation, vont présenter des matériels d'observation de jeunes enfants en école maternelle.
- Cet après-midi, *Marie-Noëlle Créac'h*, psychologue et *Laëtitia Simon-Merel*, infirmière, nous parleront de leur travail auprès d'un petit garçon et de sa famille, réalisé dans le cadre du service de Visites À Domicile Thérapeutiques de l'Hôpital de Bohars – CHU de Brest.

- Demain matin, *Justine Vermay*, psychologue, en formation dans le Cours Clinique, présentera son travail auprès d'une jeune adolescente très perdue dans son identité, adolescente qu'elle suit en psychothérapie hebdomadaire.

Par souci de confidentialité, les prénoms, ainsi que différents éléments contextuels des présentations ont été modifiés.

Ces présentations de matériel représentent beaucoup d'exposition de soi, de temps donné aussi ; cela pour nourrir notre réflexion des Journées. Nous ne l'oublierons pas et sachez – *Sarah, Claire, Marie-Noëlle, Laetitia, Justine* –, que nous serons attentifs à penser vos matériels avec le respect qu'il se doit : d'ores-et-déjà je souhaite vous dire merci.

Je tiens ici à ajouter que le nouveau format de nos Journées par visioconférence a nécessité de reporter en mars 2021 – lors des 30<sup>èmes</sup> Journées de travail Tavistock –, la présentation des matériels d'observation de bébé de *Florence Daligault*, psychologue à l'Établissement Public de Santé Mentale de Vannes ; de *Delphine Leroy*, psychologue en pédopsychiatrie au Centre Nantais de la Parentalité ; et de *Mathilde Perrin*, médecin psychiatre à Rennes. Nous les remercions pour leur compréhension.

Et puis nous nous nourrirons des deux conférences de Gianna Williams et Simonetta Adamo ce matin en deuxième partie de matinée, et celle d'Hélène Dubinsky demain matin :

- Gianna et Simonetta nous montreront l'intérêt thérapeutique de la pratique du « temps spécial » en décrivant d'abord un travail auprès d'un petit garçon scolarisé en maternelle à Rome, puis avec un enfant des rues à Mexico, dans un cadre de rencontres individuelles où une attention totale leur est prêtée.
- Hélène décrira son travail au sein du Service de Consultation brève (4 séances) pour adolescents et jeunes adultes de la Tavistock Clinic ; le *YPCS – Young People Consultation Service* –, est un service ouvert aux jeunes qui y viennent de leur propre chef pour parler de leurs difficultés.

Avant de laisser à Olivier Le Marec le soin de présenter Sarah et Claire, je ne voudrais pas oublier Benjamin et Ghislain que je remercie pour le pilotage technique de nos 29<sup>èmes</sup> Journées de travail !